

Grains de sagesse, Miettes de bon sens

Aux profondeurs de vos taillis,
Je veux lire votre poème,
O mes belles forêts que j'aime!
Vastes forêts de mon pays!—(Louis FRECHETTE.

Partout, la civilisation commence en coupant et en défrichant les forêts; elle finit en les replantant et en rendant à la sylviculture ce qu'elle lui avait enlevé.

N'oubliez pas les ruines et les morts d'Haileybury. En quelques heures, des petits feux mal surveillés, activés par un fort vent ont réduit Haileybury en cendres, chassé au loin toute une population épouvantée et transformé tout le pays voisin en un désert à l'aspect sinistre.

Feu l'abbé Olivier Martin.—Apôtre décédé.—Un deuil pour l'Agriculture.—Nous regrettons ne pouvoir reproduire en entier aujourd'hui les magnifiques éloges, que sous ces divers titres, les quotidiens du pays ont fait de feu l'abbé J.-E.-Olivier Martin, en apprenant son décès, survenu à St-Denis de Kamouraska, vendredi dernier. L'infatigable apôtre de la terre, et de l'enseignement agricole et ménager, a fourni en peu d'années, il n'était âgé que de 53 ans—une carrière bien remplie. Ses dernières années de labeur ont été consacrées surtout au progrès des écoles ménagères, dont il était l'inspecteur officiel.

Le prix du miel.—Nous venons de recevoir du directeur du Service Provincial d'Apiculture la communication suivante, qui ne manquera pas d'intéresser, et à un haut degré, ceux de nos lecteurs qui ont du miel à vendre.

"Certaines revues ont publié une note disant que la récolte de miel aux Etats-Unis était très abondante et que quelques lots de miel américain s'étaient vendus sur le marché de Montréal à des prix très inférieurs.

"Il y a peut-être là un coup de commerçants pour exploiter nos apiculteurs.

"D'après le rapport du 28 juillet, publié aux Etats-Unis, la récolte de miel était la plus petite qu'il y ait eu depuis 7 ans. Quant aux prix, ils avaient plutôt une tendance à la hausse.

"J'avertis donc nos apiculteurs et aussi les épiciers, de se tenir sur leurs gardes, car le miel que l'on veut vendre trop bon marché est probablement falsifié ou de qualité très inférieure."

Salut à Évangéline.—Le 15 août, fête de l'Assomption est aussi le jour choisi par nos frères les Acadiens pour leur fête nationale. Cette année, cependant, la célébration de cette dernière est renvoyée au 23 août, et il y aura à Grandpré de grandes réjouissances. Pour saluer, dans les circonstances, nos compatriotes de l'Acadie, parsonifiés par les nobles personnages: Évangéline, de Longfellow, et Jacques et Marie, de Napoléon Bourassa, nous ne saurions mieux faire que répéter ici ce que disait récemment du miracle acadien, notre confrère "Le Saint-Laurent", de Fraserville:

"Sans vouloir diminuer en rien l'œuvre de nos pères, nous devons, ce me semble, nous, du Canada français, reconnaître que nos frères d'Acadie ont une histoire encore plus merveilleuse que la nôtre, ou du moins plus étonnante. Ils ont souffert plus que nous, et leur constance dans l'épreuve, ainsi que leur espérance inaltérable dans leur destinée, doit être pour nous un exemple de ce que peuvent accomplir l'esprit de foi et le patriotisme sans faiblesse".

"Honneur à la vaillante, à la noble Acadie!"

M. le curé et MM. les marguilliers s.v.p., lisez ce qui suit:—Il y a partout à compter avec les insectes! Qui aurait imaginé que les orgues, et les facteurs d'orgues, et les organistes eux-mêmes ne sont pas sans relations avec le monde entomologique!

Nous venons de recevoir une jolie plaquette in-40 illustrée de 35 vignettes, intitulée: "Les Insectes des Orgues", dont l'auteur est M. Ernest Perrier de la Bathie, ingénieur agricole, d'Ugine Savoie, France. (Prix 3 fr. 35.).

Ce n'est point cependant par dilettantisme que les arthropodes fréquentent les orgues: si quelques-uns y musent sans penser à mal, d'autres plus nombreux y trouvent table toujours servie avec menu varié: bois, peau, drap, papier, colle.—Aux rats et souris, ravageurs patentés des pieux instruments, les insectes grignoteurs font une âpre autant qu'indésirable concurrence.—Les simples touristes deviennent des gèneurs, soit en coinçant le mécanisme et en provoquant un cornement, entêtée pédale harmonique, soit en dégringolant dans un tuyau qu'ils rendent bague ou muet si une bouche trop étroite leur barre le passage.—Ils peuvent assez facilement s'évader des jeux de bois en s'agrippant aux parois, mais l'escalade est très problématique dans les jeux d'étain qui devraient toujours être aussi soigneusement polis à l'intérieur qu'à l'extérieur.—L'odyssée est décidément fatale quand ces rodeurs s'infiltrant par la calotte entre-baillée des Voix Humaines,

par l'orifice des petits tuyaux de Flûtes à fuseau ou de Bourdons à cheminée: pris comme dans une asse, ils n'ont plus qu'à attendre le pêcheur!"

On voit quel est le genre, soigné et original, de l'auteur.

Toute une grande page est consacrée à un tableau des "Moyens curatifs et préventifs de destruction" des insectes "qui rongent les entrailles des orgues abandonnées, mal tenues, peu jouées ou construites avec des bois non "désinfectés". "Le Naturaliste Canadien"

Note de la rédaction: Les insectes dont il est ici question s'attaquent aussi aux incubateurs. En quelques mois ils ont ruiné, à St-Valier, Bellechasse, un appareil neuf de haute valeur.

Le seigle d'hiver

Ses avantages.—Le seigle d'hiver peut être employé comme pacage, comme plante à foin ou à ensilage ou comme plante à grain. Il produit plus de paille que toute autre céréale; quoique cette paille soit trop grossière pour faire un bon aliment, elle a cependant cet avantage qu'elle verse rarement. Comme il a une pousse rapide et précoce, le seigle étouffe beaucoup de mauvaises herbes annuelles et comme il mûrit tôt il est surtout utile pour maîtriser la folle avoine. Il couvre la terre de septembre à juin et résiste aux insectes, et à la rouille, et mûrit avant les gelées.

Semence et semences.—On peut se procurer de la graine de seigle chez tous les grainetiers de l'Ouest, et aussi chez certains cultivateurs dans la plupart des districts. On ne doit employer que la semence pure, bien nettoyée, et la traiter à la formaline pour prévenir le charbon. La semence d'un an est préférable à la semence nouvellement produite, car le champignon de l'ergot meurt au bout d'un an dans une grainerie sèche. Il ne faut employer que la semence cultivée dans l'Ouest car les récoltes venant de graine importée sont sujettes à succomber à l'hiver. Il se cultive beaucoup de variétés dans l'Ouest, mais le Dakota nord 959 et une variété appelée "Saskatchewan", venant de la ferme fédérale d'Indian Head, sont les plus rustiques. Le seigle Rosen ne s'est pas montré aussi rustique que l'une ou l'autre de ces variétés.

L'époque des semences et la quantité de semence dépendent du but pour lequel la récolte est cultivée et de la nature et de l'état du sol. Dans des conditions favorables le seigle taille beaucoup. Une quantité de 3-4 de boisseau à 1 boisseau à l'acre est peut-être la meilleure quand on sème sur jachère d'été et de 1 à 1½ boisseau quand on sème sur chaume. On sème avec le semoir ordinaire et assez profondément pour que la graine soit en contact avec le sol humide.

Plante à pacage.—Comme plante à pacage le seigle peut être semé au printemps ou en automne, et seul ou mélangé avec de l'avoine au printemps. Si l'on sème de bonne heure au printemps un boisseau à l'acre de seigle d'automne et un boisseau d'avoine, l'avoine fait une pousse rapide, donnant un pacage pendant environ cinq ou six semaines, et au bout de ce temps le seigle d'automne aura formé un tapis épais, donnant un pacage succulent et continu pendant toute la saison de végétation. Il n'épiera la première année que très peu du seigle semé au printemps, mais en automne, si l'on élève les tiges à temps pour qu'une végétation de trois à quatre pouces se forme pour protéger les plantes en hiver, on pourra rentrer une bonne récolte de grain la deuxième année si la saison est favorable. Cette récolte, si on ne la réserve pas pour le grain, donnera un pacage très précoce de printemps. On peut aussi la faire pacager pendant quelque temps et rentrer une récolte très passable de grain.

Pour la production du pacage très précoce de printemps, de foin ou de grain, on peut semer le seigle à tout moment entre le 15 juillet et le 15 septembre. Le 15 août est peut-être la meilleure époque si les conditions du sol et d'humidité sont favorables. Le seigle est très apprécié par les chevaux, les vaches, les moutons et les porcs comme pacage. Comme foin il n'est pas aussi savoureux. Il faut le couper lorsqu'il vient d'épier et le faner soigneusement, car si on le laisse former du grain une partie serait trop raide et trop cassante.

Plante à ensilage.—Le seigle d'hiver fait une bonne plante à ensilage à cause de sa pousse forte et succulente, mais il faut le couper lorsqu'il vient d'épier et l'ensiler immédiatement en le tassant énergiquement, sinon l'ensilage ne se ferait pas bien à cause du manque d'humidité.

Comme récolte de grain.—La demande de grain de seigle augmente constamment. On en emploie de grandes quantités pour faire de la farine. Ce n'est pas un aliment très succulent pour le bétail. Il est trop lourd pour être employé seul, mais le seigle, lorsqu'il est broyé et mélangé à d'autres grains, donne d'excellents résultats, spécialement pour l'engraissement des porcs et des bœufs. Il faut le couper avant qu'il soit entièrement mûr, car il sécherait trop facilement alors et il en résulterait une perte de grain et beaucoup de pousse spontanée dans la récolte suivante.

Ces deux emplois, l'ensilage et le grain, ont créé une demande régulière pour le seigle et la production du seigle aux Etats-Unis a déjà atteint un dixième de celle du blé.

F. H. Reed,

Régisseur, station expérimentale de Lacombe, Alta.